

PRÉSENTATION DES DONNÉES

OÙ est L'ARGENT?

Un plaidoyer documenté pour soutenir les
organisations féministes



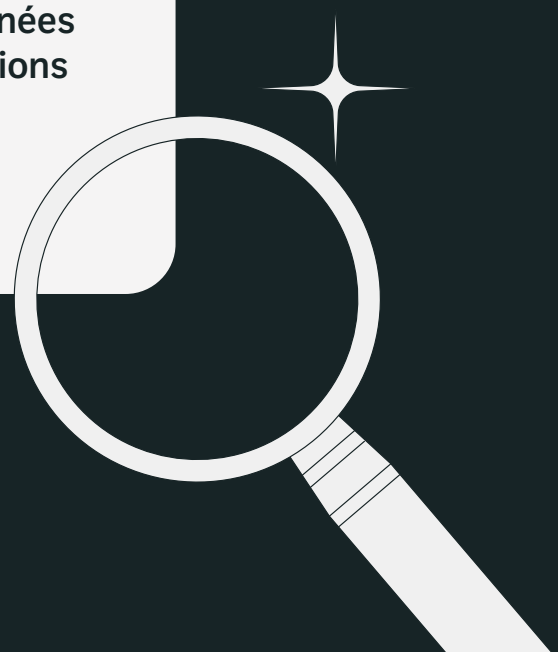
awid



Les féministes changent le monde.

Notre force collective, notre sagesse et
notre engagement sont illimités... mais pas
nos comptes en banque. Découvrez l'état
des lieux du financement des organisations
féministes aujourd'hui.

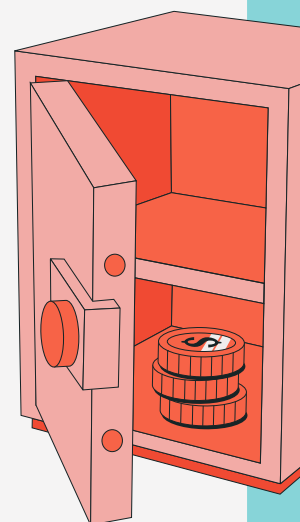
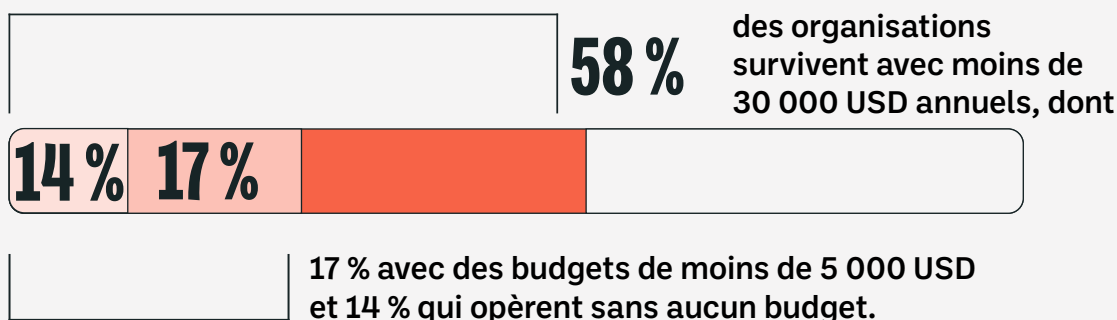
Cette synthèse s'appuie sur les
réponses de 1 174 organisations
féministes, de défense des droits
des femmes, LGBTQI+ et alliées
(désignées ci-après comme «
organisations féministes et de
défense des droits des femmes »)
issues de 128 pays, ayant participé
à l'enquête *Où est l'argent pour
l'organisation des mouvements
féministes ?* Les données reflètent
les expériences vécues entre
2021 et 2023, et sont examinées
au regard des fortes restrictions
budgétaires constatées
en 2024-2025.



Budgets annuels : un plafond de verre invisible qui perdure et creuse les inégalités

En 2023, le budget annuel médian des organisations féministes et de défense des droits des femmes atteignait seulement 22 000 USD.¹ Nos résultats montrent qu'il n'y a pas eu de réelle croissance des budgets annuels depuis plus de dix ans, témoignant d'un plafond de verre budgétaire que ces organisations peinent à briser.

Budgets annuel



Ces disparités montrent que le panorama du financement des organisations féministes est fragmenté et marqué par les inégalités.

Les financements accordés à seulement trois groupes anti-droits mondiaux étaient deux fois plus élevés que ceux accordés à l'ensemble des 1 174 organisations féministes et de défense des droits des femmes interrogées en 2023.²

¹ Dans la précédente étude *Où est l'argent ?* de l'AWID, réalisée en 2011 et couvrant l'année 2010, le budget annuel médian de plus de 740 organisations de femmes était de 20 000 USD. Voir Angelika Arutyunova et Cindy Clark, *Arroser les feuilles et affamer les racines* (Toronto : AWID, 2013), <https://www.awid.org/fr/publications/arroser-les-feuilles-et-affamer-les-racines>.

² Pour plus d'informations et de sources, consultez la section *Quelle est l'ampleur des budgets féministes ?* du rapport complet *Où est l'argent ?* (2025), www.awid.org/fr/witm.

Les inégalités de financement touchent particulièrement :

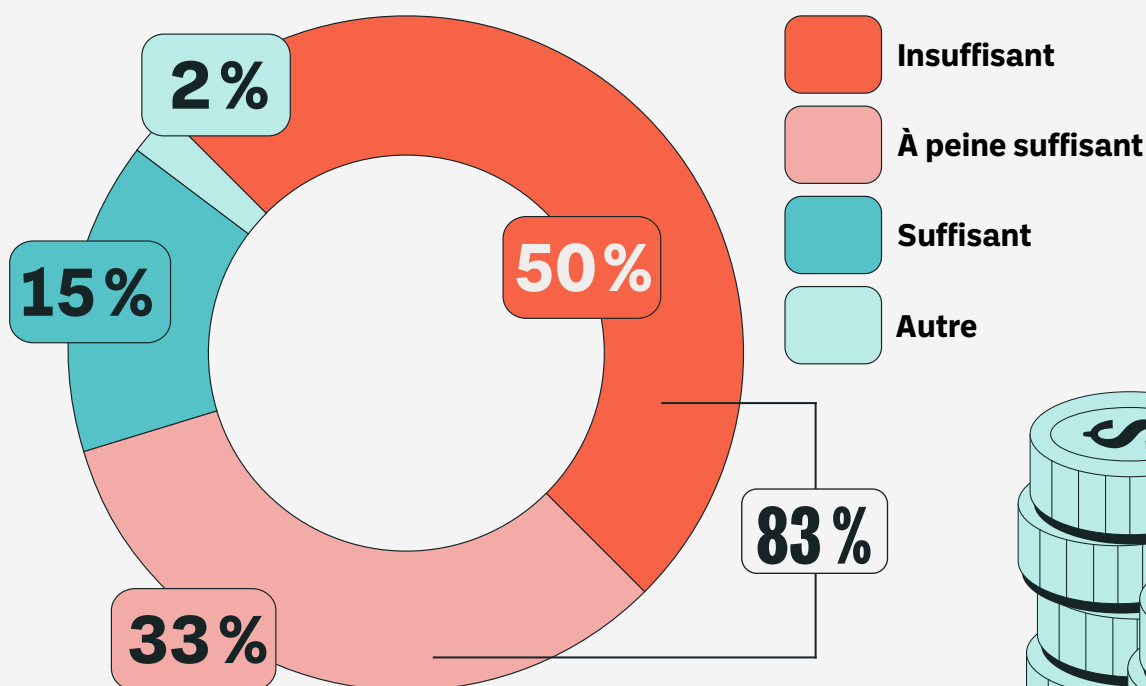
- les organisations féministes et de défense des droits des femmes situées dans les pays du Sud global ;
- les groupes non enregistrés officiellement ;
- les organisations intervenant aux niveaux local ou national ;
- les groupes défendant les droits des communautés subissant des oppressions multiples et intersectionnelles, notamment ceux qui luttent pour sur l'égalité entre castes, la réduction des risques et la guerre contre les drogues.

Ces dynamiques illustrent les inégalités structurelles dans le financement des organisations féministes, perpétuant souvent les rapports de pouvoir inégaux et l'exclusion à l'échelle mondiale.

Écart entre le budget et l'impact : des Aspirations vs. Réalités

Au-delà de la taille des budgets, le financement répond-il aux besoins et ambitions des organisations féministes et de défense des droits des femmes ? Pour la plupart d'entre elles, la réponse est non.

- Seules 15 % déclarent disposer d'un budget suffisant.
- 83 % estiment que leur budget est insuffisant pour atteindre l'intégralité de leurs objectifs stratégiques (insuffisant pour 50 %, à peine suffisant pour 33 %).



Les budgets nécessaires sont bien plus élevés les ressources réelles : ainsi, 28 % ont besoin d'un budget à un budget de 100 000 à 500 000 USD, mais seulement 15 % ont réussi à l'obtenir obtenu.



À l'extrémité inférieure, alors que 14 % des organisations fonctionnent sans budget, seulement 3% trouvent cette situation satisfaisante.



Nos résultats déconstruisent l'idée reçue selon laquelle les organisations féministes et de défense des droits des femmes souhaitent rester petites structures. L'écosystème féministe a la capacité d'absorber des financements plus conséquents et pérennes.³

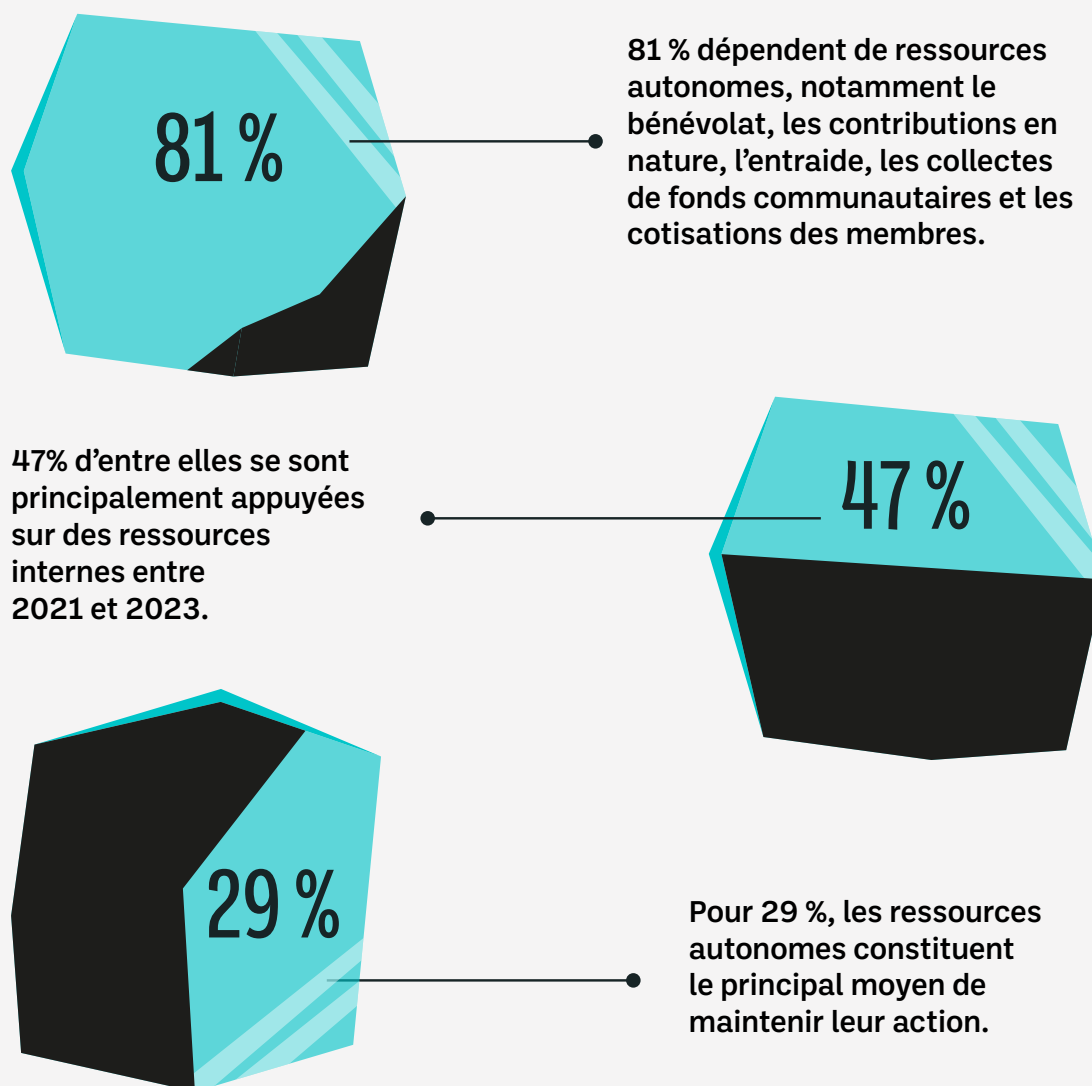
Qui finance les organisations féministes ?

Les ressources des organisations féministes et de défense des droits des femmes proviennent de diverses sources, notamment des fonds féministes et en faveur des femmes, des bailleurs de fonds philanthropiques, bilatéraux et multilatéraux, ainsi que des ressources générées par les organisations elles-mêmes.

³ Pour plus d'informations sur la capacité d'absorption des mouvements féministes, consultez l'Introduction et la section Au-delà de la taille du budget : ce que le financement permet, du rapport complet Où est l'argent ? (2025), www.awid.org/fr/witm.

L'autofinancement des mouvements féministes

Pour la première fois, l'enquête *Où est l'argent ?* de l'AWID révèle l'ampleur des contributions propres aux mouvements féministes, une dimension sous-estimée mais essentielle pour le maintien de l'action féministe. De fait, le financement des mouvements féministes ne repose pas uniquement sur des subventions : la plupart des organisations génèrent elles-mêmes leurs propres ressources, qu'elles soient financières ou non financières en dehors des circuits de financement institutionnels.



Pour de nombreuses communautés marginalisées, les ressources autonomes ne sont pas seulement un choix, mais souvent une nécessité. C'est la seule option viable face à un accès limité au capital, à la richesse ou aux possibilités de générer des revenus.

Principales sources de financement

Si 71 % bénéficient d'une forme de financement externe, la plupart dépendent de plusieurs sources, aucun type de bailleur de fonds ne contribuant en moyenne à plus de 30 % du budget total.

- 55 % identifient les fonds féministes et pour les femmes comme source de financement principale, devant tout autre bailleur de fonds. Parmi celles-ci, 41 % déclarent que cette source représente 50 % ou plus de leur budget annuel.⁴
- Les ONG internationales et les fondations philanthropiques représentent la source principale pour respectivement 36 % et 32 % des organisations, ce chiffre étant nettement plus élevé parmi les organisations disposant de budgets plus importants.
- Les bailleurs privés individuels constituent les principales sources de financement pour 24 % des organisations interrogées.
- Les bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux le sont pour respectivement 19 % et 18 % des organisations interrogées.
- Les gouvernements ou organismes nationaux et locaux sont les principales sources de financement pour 16 % des organisations féministes et de défense des droits des femmes.
- Le financement par le secteur privé reste marginal, cité par seulement 10 % des organisations interrogées.

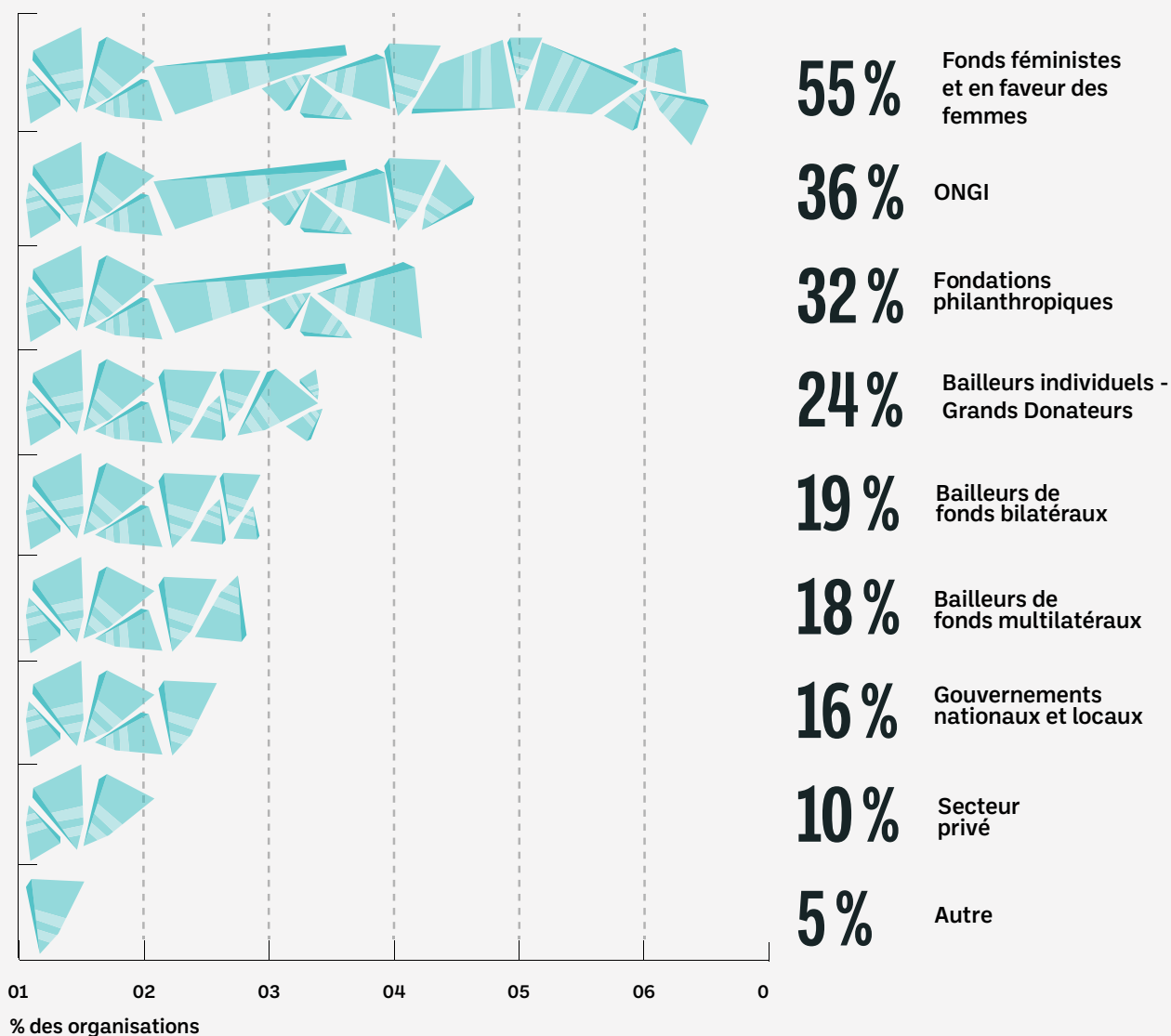
Les fonds féministes en faveur des droits des femmes constituent désormais une source de financement importante. Cela marque un changement significatif par rapport à 2010, où ces fonds ne représentaient qu'environ 5 % du budget total des organisations.⁵



⁴ La question posée était la suivante : « Quelles ont été les principales sources de financement externe de votre groupe, organisation et/ou mouvement entre 2021 et 2023 ? Les sources clés font référence aux dons les plus importants que vous avez reçus en termes de montant de financement. » Les organisations interrogées ont également estimé le pourcentage que chaque source représentait dans leur budget.

⁵ Arutyunova et Clark, *Arroser les Feuilles et affamer les racines*, page 84. <https://www.awid.org/fr/publications/arroser-les-feuilles-et-affamer-les-racines>

Principales sources de financement des organisations féministes et de défense des droits des femmes



En 2024-225, les coupes budgétaires constantes dans les financements des acteurs bilatéraux, multilatéraux et philanthropiques réduisent drastiquement des financements déjà très limités.

Une qualité de financement toujours insuffisante

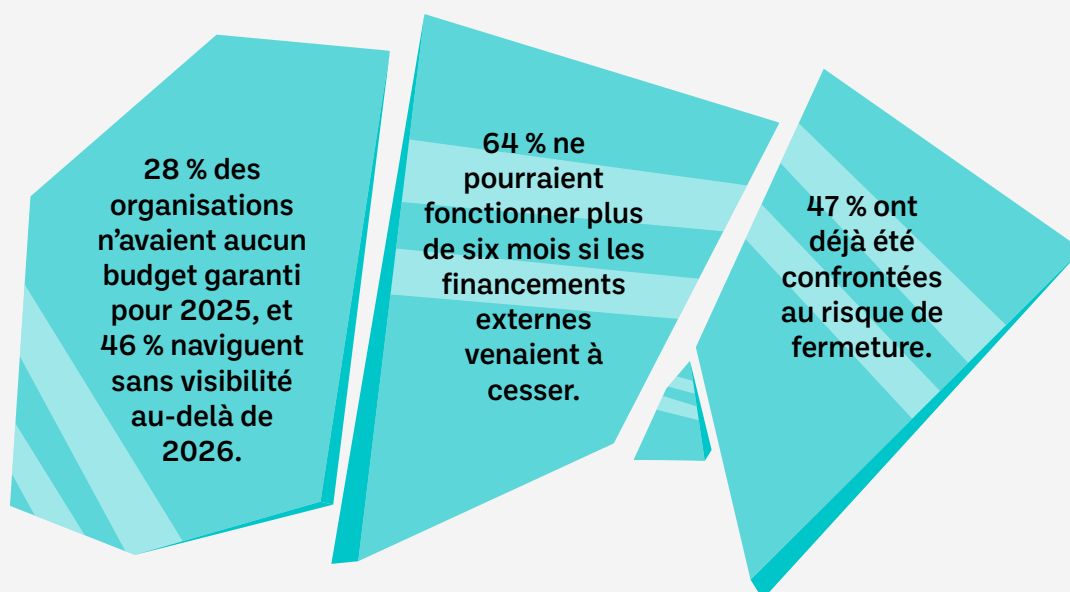
Les financements structurels - fonds propres - permettant le financement durable et stratégique des organisations féministes restent limités :

- Si 71 % des organisations féministes et de défense des droits des femmes bénéficient d'un financement structurel :
 - celui-ci ne couvre en moyenne que 30 % de leurs budgets ;
 - au total, 62 % reçoivent moins de 20 % de leur budget sous cette forme.
- 29 % n'en reçoivent toujours aucun - un chiffre préoccupant, même s'il marque une amélioration par rapport à 2010, où 50 % en étaient privées.⁶

La plupart des financements restent restrictifs, à court terme, et liés à des projets.



La précarité financière est généralisée :

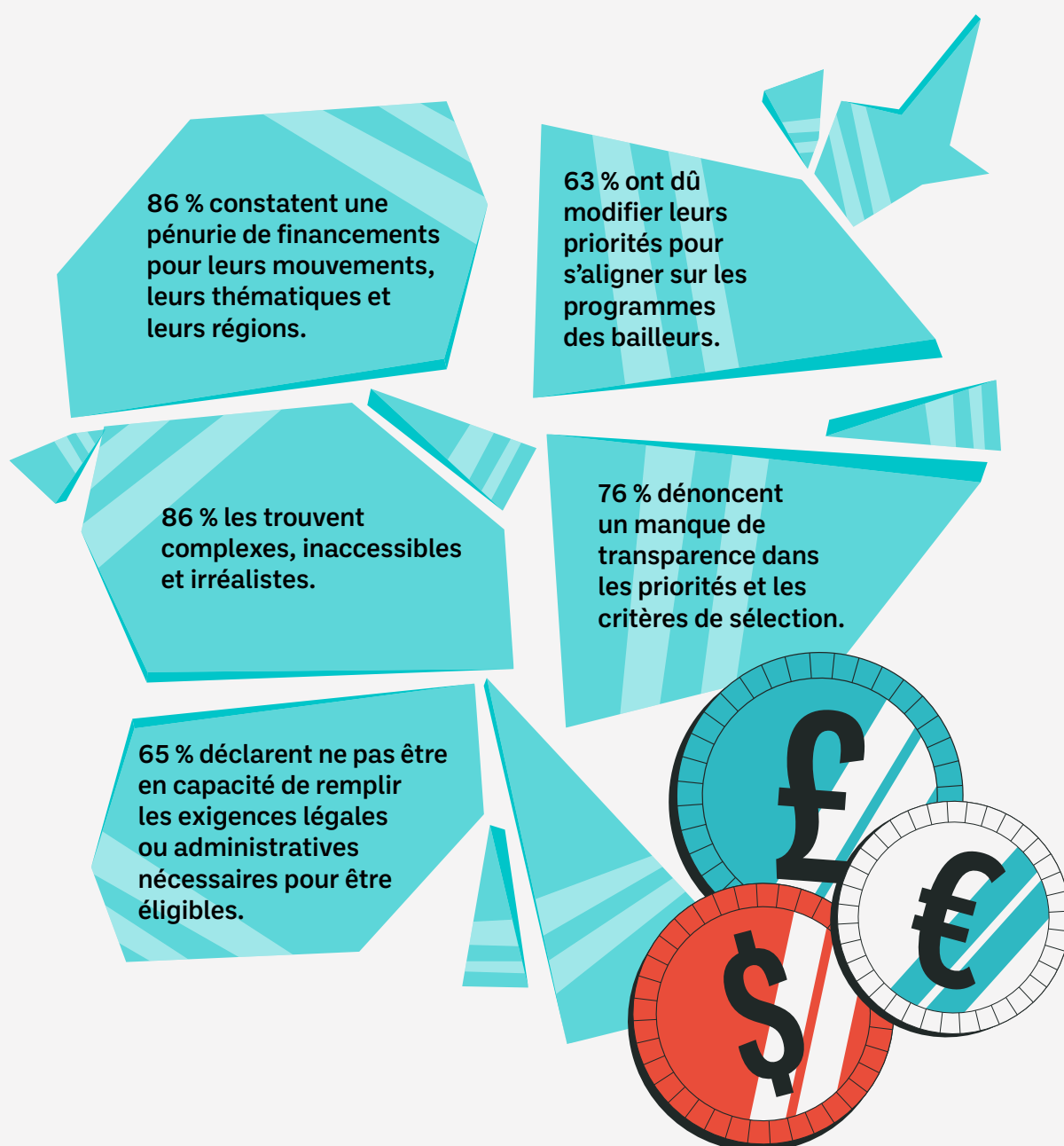


⁶ Arutyunova et Clark, *Arroser les Feuilles et affamer les racines*.

Les réserves et l'épargne ne sont pas un luxe : elles sont essentielles à la stabilité et à la pérennité des mouvements féministes, comme le démontrent les effets dévastateurs des récentes coupes budgétaires.

Des barrières systémiques persistantes

Les pratiques des bailleurs de fonds continuent de limiter l'accès et de compromettre l'autonomie des organisations féministes.



Féministes, bailleurs de fonds et allié-es :

AGISSONS MAINTENANT !

La situation se dégrade. Depuis l'enquête *Où est l'argent ?* menée entre mai et août 2024, la stabilité financière et même la survie des organisations féministes et de défense des droits des femmes sont menacées. C'est sans conteste le moment d'aborder les questions fondamentales que se posent déjà de nombreuses activistes féministes, défenseur.ses du financement des mouvements et bailleurs de fonds engagé.es :

1.

Comment financer les organisations féministes qui luttent pour les droits et la justice à une époque marquée par la montée de l'autoritarisme, l'effondrement économique et la crise écologique ?

2.

Comment dépasser les paradigmes Nord-Sud et mettre en place des modes de financement alternatifs, décoloniaux, autonomes et autosuffisants ?

3.

Que faudrait-il pour construire une infrastructure féministe de financement - subventions, mais aussi épargne, réserves, terres et espaces communs, savoirs et temps - détenue et gérée par les féministes ?

La manière dont nous répondrons à ces questions - et les voix, les expériences et les besoins qui façonneront cette réponse - déterminera en grande partie l'avenir de l'organisation féministe.

Pour une analyse approfondie,
consultez le rapport complet à
l'adresse www.awid.org/fr/witm.

OÙ est L'ARGENT?

Un plaidoyer documenté pour soutenir les
organisations féministes

awid